

Les trouvailles monétaires celtiques de Suisse : corpus et étude : un projet conjoint du FNS et de l'ITMS

Autor(en): **Frey-Kupper, Suzanne / Nick, Michael**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **59 (2009)**

Heft 235

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-177862>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les trouvailles monétaires celtiques de Suisse: corpus et étude. Un projet conjoint du FNS et de l'ITMS

Suzanne Frey-Kupper
Michael Nick

Introduction

En 2007, le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) a accordé un subside destiné à financer le projet intitulé *Les trouvailles monétaires celtiques de Suisse – corpus et étude*. Ce projet de recherche, soumis par l'Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS), vise à réunir et à étudier l'ensemble des monnaies celtiques découvertes en Suisse et dans la Principauté du Liechtenstein. Le catalogue et les commentaires seront publiés dans la collection de l'ITMS.

L'ITMS est une entreprise de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales dont le siège est à Berne. Sa mission principale consiste à recenser les trouvailles monétaires suisses (et de la Principauté du Liechtenstein) dans une banque de données et à les rendre accessibles à la communauté scientifique et au public intéressé. L'ITMS remplit sa tâche d'une part en publiant les données récoltées et les études menées à bout et, d'autre part, en répondant aux questions souvent très pointues qui lui sont adressées par les scientifiques¹.

Cependant, les études de grande envergure dépassent la mission et les possibilités de l'ITMS. En Suisse, il n'existe d'ailleurs pas de structures permettant de mener des recherches à long terme. Il n'y a pas de postes de chercheurs comme par exemple au CNRS français. Le FNS finance toutefois des projets dédiés à des recherches ciblées et qui peuvent durer plusieurs années. Grâce au réseau de collaborations que l'ITMS a su tisser au fil des années, le projet bénéficie d'un large soutien de la part des institutions responsables des biens culturels dans les différents cantons.

Les collaborateurs de ce projet sont Hugo W. Doppler (Kantonsarchäologie Aargau) et Markus Peter (Augusta Raurica), ainsi que les soussignés². C'est Michael Nick qui coordonne et dirige le projet.

Etat de la recherche

Pendant près d'un siècle et demi, la recherche sur les monnaies celtiques de Suisse s'est contentée de renvoyer à un seul ouvrage de référence. Publié en 1863 par Heinrich Meyer, le volume *Beschreibung der in der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen* réunit un éventail assez complet des types connus à l'époque³. Or, depuis, plus aucune tentative de mettre à jour ce premier corpus des monnaies celtiques trouvées en Suisse n'a été entreprise.

Depuis les années soixante-dix, les recherches dans le domaine de la numismatique celtique se sont néanmoins intensifiées⁴, avec notamment la publication

der Schweiz aufgefundenen gallischen Münzen, Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich 15/1, 1863, pp. 1–30, pl. I–III.

- 4 H.-U. GEIGER/C. MARTIN, Bibliographie zur Schweizer Numismatik – Bibliographie de numismatique suisse, GNS 22, fasc. 87, 1972, pp. 73–87; en particulier p. 74, nos 9–15 (monnaies celtiques); M. NICK, Keltische Numismatik in der Schweiz 1972–2005. GNS 56, fasc. 221, 2006, p. 9–19.

1 Des renseignements supplémentaires sur l'ITMS et le projet FNS sont fournis par le

site www.trouvailles-monetaires.ch.

2 Nous remercions Isabella Liggi

Asperoni, Avenches, pour sa relecture attentive.

3 H. MEYER, Beschreibung der in

des collections de monnaies celtiques conservées dans trois musées importants. Il s'agit des catalogues du Musée national suisse⁵, du Musée historique de Bâle⁶ et du Musée rhétique de Coire⁷. Ces collections incluent bon nombre d'anciennes trouvailles dont les lieux de découverte sont, malheureusement, rarement connus. Or, c'est justement en tant qu'objets archéologiques qu'il faut étudier les monnaies celtiques, en déployant la panoplie des méthodes propres à l'archéologie. En effet, les contextes d'un site en général et de sa stratigraphie en particulier permettent d'entrevoir et de mettre en lumière les différentes problématiques liées à l'utilisation, la chronologie et la circulation des monnaies ou encore d'explorer des pistes touchant à l'histoire économique, sociale et culturelle.

Les recherches récentes menées sur les trouvailles monétaires issues de certains sites en particulier ont permis de contribuer considérablement à la reconstitution de la circulation monétaire⁸. Les médailliers des musées, les dépôts des services archéologiques et les rayons des archives contiennent, en effet, un nombre impressionnant de monnaies et d'informations non publiées. La masse de monnaies ne cesse de croître avec l'arrivée de nouvelles trouvailles. Les prospections, particulièrement intenses ces dernières années, et l'utilisation de détecteurs à métaux ont fait augmenter de façon spectaculaire le nombre de sites et la quantité de monnaies. Dans plusieurs cantons, les fouilles se multiplient; certaines d'entre elles ont révélé des découvertes parfois surprenantes, comme par exemple des déchets de production.

Les buts du projet FNS

Le recensement systématique et détaillé ainsi que la publication de l'ensemble des trouvailles monétaires celtiques de Suisse constituent la base du projet⁹. Pour les trouvailles anciennes, les données, notamment les lieux de découvertes et leurs mentions dans des sources écrites, sont soumises à un examen critique. En ce qui concerne les trouvailles récentes, le projet ne se limite pas à un simple catalogue numismatique, mais les présente dans leur contexte archéologique. A cela s'ajoute une étude des monnaies dans une perspective plus large, visant à améliorer les connaissances sur l'histoire des établissements et sur les phénomènes économiques¹⁰.

Le territoire de la Suisse actuelle recoupe trois zones de circulation monétaire correspondant à la France orientale, l'Allemagne méridionale et l'Italie septentrionale actuelles. Ces dernières se distinguent par des métaux monétaires

5 K. CASTELIN, *Keltische Münzen. Katalog der Sammlung des Schweizerischen Landesmuseums Zürich*, 2 vol. (Stäfa s.d. [1978/1985]); H. VON ROTEN, *Keltische Münzen im Schweizerischen Landesmuseum. Katalog der Sammlung Peter Werhahn und der Neuerwerbungen seit 1978*, *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 53/3, 1996, pp. 177–222.

6 A. BURKHARDT/W. B. STERN/ G. HELMIG, *Keltische Münzen aus Basel. Numismatische und metallanalytische Untersuchungen*, *Antiqua* 25 (Bâle 1994).

7 A. FÜRGER-GUNTI ET AL., *Die keltischen Münzen der Sammlung R. Forrer/H. Herold im Rätischen Museum Chur*, *Schriftenreihe des Rätischen Museums* 25 (Coire 1982).

8 Détails chez M. Nick, *Die*

keltischen Fundmünzen der Schweiz – Ein Forschungsprojekt, dans: *Actes du XIII^{ème} Congrès International des Études Celtiques*, Bonn, du 23 au 27 juillet 2007, *Bonner Jahrbuch, Beiheft* 58 (sous presse). Pour la bibliographie des années 1972–2005, cf. Nick (n. 4).

9 Les directives pour la saisie figurent dans l'introduction des

volumes de l'ITMS (cf. par exemple, B. ZÄCH, *Kanton St. Gallen I, Inventaire des trouvailles monétaires suisses* 6 [Berne 2001] pp. 35–36). Pour les normes de description de l'usure et de la corrosion, cf. *Usure et Corrosion. Tables de référence pour la détermination de trouvailles monétaires*, *Inventaire des trouvailles monétaires suisses*, *Bulletin* 2,

Supplément, 1995.

10 Pour la discussion sur l'histoire des établissements, cf. M. Nick, *Economic and social patterns in Celtic coin use*, dans: H.-M. VON KAENEL/F. KEMMERS (éds.), *Coins in Context I. New perspectives for the interpretation of coin finds*, *Colloquium Frankfurt a. M.*, October 25–27, 2007, *SFMA* 23 (Mayence 2009), pp. 173–186.

et des dénominations particulières. Le projet FNS a pour intention de mieux cerner ces régions et d'en préciser les caractéristiques. L'utilisation des monnaies ne se réduisait pas à une fonction purement économique, mais recouvrait également des rôles sociaux divers, comme en témoigne la coutume du *do ut des*. Ces fonctions particulières de la monnaie sont révélées par le type de métal échangé (par l'or, notamment), par les contextes archéologiques dont sont issues les monnaies (p. ex. par la similitude de dépôts à travers l'Europe occidentale et centrale)¹¹ ainsi que par leur emploi dans des rituels religieux ou profanes. Les situations archéologiques d'une part, et les interventions secondaires observées sur les monnaies d'autre part, contribuent à mieux comprendre les différentes fonctions de la monnaie¹². Le recensement systématique et critique du matériel est donc la base indispensable pour toute tentative d'interprétation.

Présentation de quelques sujets majeurs de l'étude projetée

Deux ans après le lancement du projet, environ 2000 monnaies déjà publiées ou inédites ont pu être saisies dans une banque de données. Ce recensement – auquel s'ajouteront, pour la Suisse occidentale et le Grand St. Bernard, une fois publiées, les monnaies recensées et étudiées par notre collègue Anne Geiser – est toujours en cours¹³.

Dans les paragraphes qui vont suivre, nous aimerions aborder quelques aspects particuliers de l'approche envisagée dans cette étude.

Le cadre chronologique du projet

Le projet recouvre deux siècles embrassant la fourchette chronologique comprise entre le début de la production locale dans la première moitié du II^e s. av. J.-C. et la fin du monnayage celtique vers la fin du I^{er} s. av. J.-C.



Fig. 1: Quart de statère de type Horgen-Unterentfelden trouvé à Unterentfelden AG (1964).

La première phase du monnayage celtique se distingue en Suisse (comme ailleurs) par l'émission de monnaies en or. Elle débute au cours de la première moitié du II^e s. av. J.-C. Caractéristiques de cette période sont les quarts de statères du type Horgen-Unterentfelden (fig. 1) ou les quarts de statères de types apparentés¹⁴. La majorité des monnaies en or sont des trouvailles isolées, mais il y en a aussi attestées dans des tombes ou alors comme dons votifs dans des lacs ou des cours d'eau.

11 Cf. p. ex. A. FITZPATRICK, Gifts for the golden gods: Iron Age hoards of torques and coins, dans: C. HASELGROVE/D. WIGG-WOLF (éds.), Iron Age Coinage

and Ritual Practices, SFMA 20 (Mayence 2005), pp. 157–182; M. NICK, Am Ende des Regenbogens... – Ein Interpretationsversuch von Hortfunden mit

keltischen Goldmünzen, dans: C. HASELGROVE/D. WIGG-WOLF, op. cit., pp. 115–155.

12 Cf. p. ex. M. NICK, Die «Potinklumpen» von Zürich – ein

Fund verschmolzener keltischer Münzen in der Bahnhofstrasse 1 / 3 aus dem Jahre 1890. Avec la contribution de H. VON ROTEN/K. SCHMIDT-OTT/A. VOUTÉ, in: M. BALMER, Zürich in der Spätlatène- und frühen Kaiserzeit. Vom keltischen Oppidum zum römischen Vicus Turicum, Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 39 (Zürich/Egg 2009), pp. 175–194.

13 Thèse de l'Université de Lausanne 2004 (Les monnaies du Grand-Saint-Bernard antérieures au Principat et étude de leurs circulations dans le territoire de la Suisse occidentale actuelle) non publiée.

14 Voir p. ex. H.-J. KELLNER, Zur Goldprägung der Helvetier. Die Viertelstatere vom Typ Unterentfelden, in: Provincialia. Festschrift für R. Laur-Belart (Basel/Stuttgart 1968), pp. 588–602; H.-J. KELLNER, Keltische Münzfunde aus Luzerner und Schweizer Mooren, Helvetia Archaeologica 15, fasc. 57/60, 1984, pp. 125–130; M. NICK, Gabe, Opfer, Zahlungsmittel – Strukturen keltischen Münzgebrauchs im westlichen Mitteleuropa, Freiburger Beiträge zur Archäologie und Geschichte des ersten Jahrtausends 12/1 (Rahden/Westf. 2006), en particulier pp. 21–23 et 82–85.

Dès la deuxième moitié du II^e s. av. J.-C., l'utilisation de la monnaie devient de plus en plus courante dans les échanges commerciaux des *oppida*. Dans la circulation dominant l'argent et, surtout, le bronze coulé («potin») (fig. 2), alors que l'or joue un rôle secondaire.

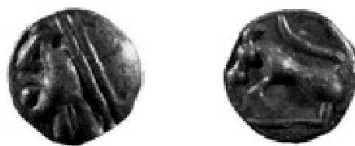


Fig. 2: Bronze coulé trouvé à Bâle-Gasfabrik BS (1994/1995).

Suite au dépeuplement et à l'abandon d'une majorité des anciens sites durant le deuxième quart du I^{er} s. av. J.-C.¹⁵, de nouveaux habitats apparaissent, dont la circulation monétaire est caractérisée par les quinaires (AR) (fig. 3)¹⁶. Il n'est pas exclu que ce changement soit lié à la présence accrue de forces armées, voire de militaires.



Fig. 3: Quinaire de type NINNO / MAVC trouvé 2007 à Brugg AG (Vindonissa).

La dernière phase du monnayage celtique, vers la fin du I^{er} s. av. J.-C., se développe largement sous domination romaine. Elle est marquée par les «potins» et les bronzes du type Turonos Cantorix (fig. 4) et par les monnaies frappées en bronze ou en laiton des «Aduatuques» et du type Germanus Indutilli L.¹⁷. Il s'agit d'une période de transition, où il est souvent difficile de définir dans quelle mesure le numéraire celtique a continué à être utilisé à l'époque romaine.



Fig. 4: Bronze de type TVRONOS CANTORIX trouvé à Bâle-Münsterhügel BS (1992-1995).

15 Voir p. ex. C. BRUNETTI, Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du fer, Cahiers d'archéologie romande 107 (Lausanne 2007); Y. HECHT/G. HELMIG/N. SPICHTIG ET. AL., Zum Stand der Erforschung der Spätlatènezeit und der augusteischen Epoche in Basel, Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie 82, 1999, pp. 163-182; G. KAENEL/Ph. CURDY/F. CARRARD, L'oppidum du Mont Vully. Un bilan des recherches 1978-2003, Archéologie fribourgeoise 20 (Fribourg 2004).

16 Voir p. ex. A. GEISER, Le faciès monétaire des oppida de Sermuz et du Bois de Châtel (VD) et la filiation typologique des quinaires à la légende VATICO, Bulletin de l'Association des amis du musée monétaire

cantonal 20, 2007, pp. 7-29.
17 Pour cette évolution en général, cf. D. G. WIGG, The function of the last Celtic Coinages in Northern Gaul, dans: C. E. KING/D. G. WIGG (éds.), Coin finds and coin use

in the Roman world, SMFA 10 (Berlin 1996), pp. 415-436. Pour Augusta Raurica, M. PETER, Untersuchungen zu den Fundmünzen aus Augst und Kaiseraugst, SMFA 17 (Berlin 2001).

Aspects marquants (et résultats escomptés)

Confirmation et précision des typologies existantes grâce aux nouvelles trouvailles: le cas du quinaire «Büschel»

Le problème principal du quinaire de type «Büschel» réside dans le fait qu'il est généralement frappé sur des flans très étroits et que, de ce fait, l'image est souvent tronquée. Si bien qu'il est nécessaire de disposer de grandes séries de pièces pour espérer reconstituer le motif complet d'un type monétaire ou alors d'en établir une variante. Aujourd'hui, la restitution de certains types monétaires est devenue possible grâce, en particulier, à deux sites de l'époque de La Tène finale, Altenburg (D) et Rheinau ZH qui ont livré quantité de nouvelles trouvailles. La contribution d'autres établissements tels que Vindonissa ou Aventicum n'est pas négligeable non plus¹⁸. Les variantes des groupes suisses D, F et H selon Derek Allen¹⁹, ont pu ainsi être précisées (fig. 5).



Fig. 5: Nouvelle typologie fine du groupe D des quinaires de type Büschel. Les monnaies proviennent d'Altenburg (D) (1994–2004).

18 Pour Vindonissa en général, H. W. DOPPLER, Die keltischen Münzen von Vindonissa, Jahresberichte der Gesell-

schaft Pro Vindonissa 1977 [1978], pp. 37–61. Les nombreuses monnaies découvertes pendant les campagnes de

fouilles récentes, font aussi partie intégrante du projet. Pour Aventicum, voir ci-dessous.

19 D. F. ALLEN, The coins from the Oppidum of Altenburg and the Bushel Series, Germania 56/1, 1978, pp. 190–229.

Classement de types monétaires peu ou pas connus: types de «Berne-Enge» et types Viros et Vatico

Un nouveau type monétaire en argent, orné d'une tête masculine à droite et d'une étoile à six rayons, a récemment été découvert à Berne-Enge (fig. 6). Il s'agit probablement d'une obole qui reprend et transforme l'iconographie des oboles de Massalia.



Fig. 6: Obole du type Berne-Enge trouvé à Berne, Reichenbachstrasse (fouilles 1999).

Différents éléments figurés présents sur un autre type, quasiment inconnu il y a quelques années, prouvent qu'il est le prototype du bien connu Vatico. La bonne et intégrale conservation du champ devant la tête sur quelques pièces trouvées dans des fouilles récentes ont révélé une légende VIROS (fig. 7)²⁰. Dans l'antique langue celtique, *uiros* avec un *i* court signifie «homme», *uīros* avec un *ī* long veut dire «vrai»²¹. Ces mots remontent d'ailleurs à la même origine indo-européenne que les mots latins *uir* et *uerus*. Nous sommes enclins à reconnaître dans la légende le mot *uiros* «homme», qui désignerait le nom d'une personne.



Fig. 7: Quinaire du type VIROS provenant d'Avenches VD (Aventicum), Sur Fourches (fouilles 2008).

Contextes stratigraphiques et occupation des sites

Il y a quelques années encore, on ne disposait que de rares éléments sur le passé préromain d'Avenches (Aventicum) l'ancienne capitale de cité des Helvètes. Les connaissances se limitaient notamment à des ensembles funéraires datés des époques LT D 1, donc de la fin du II^e et du début du I^{er} s. av. J.-C. Lors de fouilles récentes menées à l'extérieur de l'enceinte romaine au niveau de la porte de l'Ouest, plusieurs fosses ont été découvertes, dans lesquelles ont été

20 S. FREY-KUPPER, Viros – à propos d'un type monétaire

celtique découvert à Avenches, Bulletin de l'Association Pro Aventico 50, 2008, pp. 177–186

et A. GEISER (n. 16).
21 X. DELAMARRE, Dictionnaire de la langue gauloise. Une appro-

che linguistique du vieux-celtique continental, 2^e édition (Paris 2003), pp. 320–321.



Fig. 8: Fragment de moule à alvéoles en terre cuite découvert dans une fosse à Avenches VD (Aventicum), Sur Fourches (fouilles 2004), avers, revers et bord.

mis au jour un fragment de moule à alvéoles (fig. 8) probablement destiné à la production de flans monétaires, un flan non frappé mais martelé (fig. 9) et des quinaires (des Eduens ainsi que des types «Büschel» et Ninno)²². Ils étaient associés à diverses catégories de mobilier (céramique, petit mobilier métallique, faune, etc.) datés de l'époque LT D2a, soit des années 80–50/40 av. J.-C.



Fig. 9: Flan non frappé mais martelé trouvé dans la même fosse comme le moule à alvéoles (fig. 8) à Avenches VD (Aventicum), Sur Fourches (fouilles 2004).

Les contextes stratigraphiques de cette époque sont rares en Suisse; celui d'Avenches fournit des indices chronologiques précieux pour la circulation des types monétaires retrouvés ainsi que pour la production monétaire. De plus, l'ensemble du mobilier étudié, y compris les éléments probablement liés à la production monétaire, présente un faciès caractéristique d'un site d'habitat. Enfin, ce site de plaine soulève la question de sa relation avec l'*oppidum* voisin du Bois de Châtel, fort mal connu au demeurant, mais qui lui est, semble-t-il, contemporain (fig. 10).

L'occupation des établissements et la circulation monétaire

La comparaison entre les faciès monétaires de Altenburg (D) et de Rheinau ZH met en évidence les différentes phases d'occupation des deux sites (fig. 11).

Avec une forte présence de potins assez anciens remontant à la période LT D 1, et avec des monnaies en or ainsi qu'une majorité de quinaires du type Kaletedou, Altenburg se révèle comme un établissement clairement plus ancien que Rheinau (tab. 1). Néanmoins, les monnaies en argent typiques du site de Rheinau – comme les quinaires des types «Büschel», Ninno et Altenburg-Rheinau – sont attestés à Altenburg. Ainsi, la composition typologique (et la comparaison des séries monétaires avec celles d'autres sites) permettent de reconstituer une phase plus ancienne et une phase plus récente de circulation monétaire.

²² S. F. REY-KUPPER, Les monnaies et le mobilier lié à la production monétaire, dans: S. BONDGEN ET AL., Structures et mobilier de La Tène finale à Avenches-Sur Fourches, Bulletin de l'Association Pro Aventico 50, 2008, pp. 39–176, en particulier pp. 98–105.

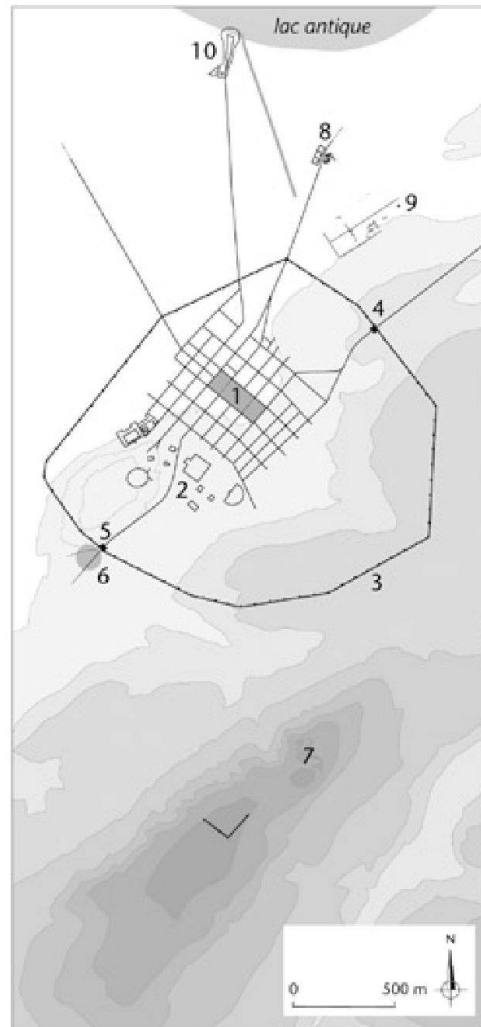
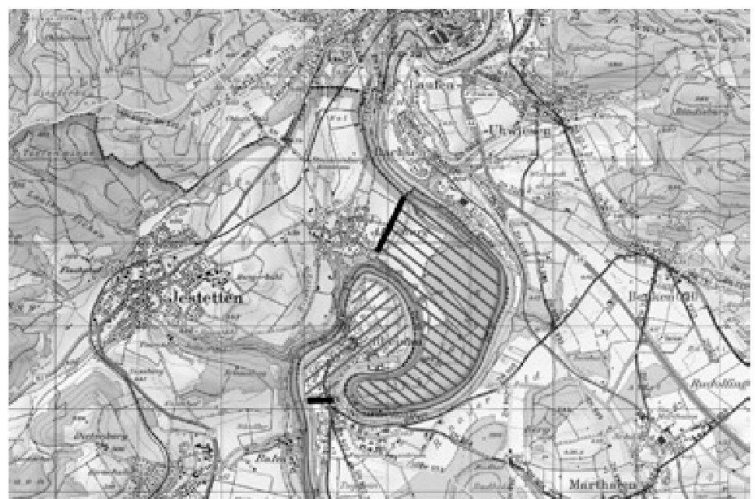


Fig. 10: Plan schématique d'Avenches VD (Aventicum) avec Sur Fourches (no 6) et le Bois de Châtel (no 7).

- 1 quartier du forum et *insulae*
- 2 quartier religieux occidental
- 3 mur d'enceinte
- 4 porte de l'Est
- 5 porte de l'Ouest
- 6 Sur Fourches
- 7 *oppidum* du Bois de Châtel
- 8 ensemble cultuel et funéraire d'En Chaplix
- 9 villa suburbaine du Russalet
- 10 port romain sur le lac de Morat

Fig. 11: Emplacement des établissements d'Altenburg, Schwaben (D) et de Rheinau, Au ZH dans une boucle du Rhin. En hachuré la zone d'occupation des habitats de La Tène tardive.



La fonction des établissements

La comparaison des sites de Altenburg et de Rheinau avec celui de Bâle-Gasfabrik (tab. 1), mais également avec d'autres établissements de la Gaule orientale met en évidence la forte proportion de monnaies en argent. Cette différence résulte probablement d'un changement de fonction de ces deux sites dès le deuxième quart du I^{er} s. av. J.-C. Les faciès des monnaies en argent suggèrent en effet une présence militaire.

	Altenburg (n=567)	Rheinau (n=75)	Bâle-Gasfabrik (n=181)
Dénominations en or	2,7	–	3,9
Quinaires, Kaletedou	32,3	4,0	6,6
Quinaires, Büschel	29,5	21,3	–
Quinaires, Altenb.-Rheinau	1,1	16,0	–
Quinaires, Ninno	0,9	16,0	–
Oboles de type massaliète	–	–	8,3
Quarts de quinaires (Allemagne du sud)	0,4	8,0	0,6
AR, autres	10,2	25,3	0,6
Potins anciens	19,4	2,7	79,0
Potins récents	2,8	6,7	–
Potins, autres	0,5	–	1,1
AE, autres	0,4	–	–

Tab. 1: Répartition des métaux monétaires à Altenburg, Rheinau et Bâle-Gasfabrik (en %). En gris: les quinaires et les potins anciens et récents mentionnés dans le texte²³.

A ce jour, aucun contexte préromain n'a été révélé à Augst BL²⁴. A part les monnaies, d'autres objets remontant à l'époque préromaine, notamment des fibules, sont toutefois attestés. Les études en cours tentent de comprendre si ces monnaies font partie du numéraire circulant à l'époque romaine ou préromaine. Il va de soi que les autres grands sites romains tels que Aventicum ou Vindonissa soulèvent les mêmes questions.

Perspectives / conclusions

Les premiers résultats que nous venons de présenter mettent en lumière le potentiel d'une étude sur les monnaies celtiques menée dans une perspective archéologique. Loin de se limiter à une simple reconstitution de la circulation monétaire, elle permet d'aborder un large éventail de pistes de recherches, en enrichissant notamment nos connaissances sur l'histoire de certains établisse-

²³ Altenburg: trouvailles isolées provenant des prospections récentes (sans compter le trésor) et monnaies publiées. Rheinau: trouvailles isolées provenant des fouilles archéologiques et des prospections récentes (état 2007). Bâle-Gasfabrik: d'après la liste dans Nick, (n. 14), vol. 2 pp. 24–26.

²⁴ M. PETER (n. 17).

ments et sur leur évolution économique et sociale. La publication systématique et intégrale des monnaies celtiques et de leurs contextes jette les bases archéologiques indispensables et solides à la compréhension de toute une série de phénomènes dépassant largement le champ de la numismatique elle-même.

Crédit photographique:

Fig. 1, 3: B. Polyvas, Kantonsarchäologie Aargau

Fig. 2: Ph. Saurbeck, Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt

Fig. 4: A. Seiler, Historisches Museum Basel

Fig. 5: Ch. Krug, Regierungspräsidium Freiburg, Referat Denkmalpflege

Fig. 6: B. Redha, Service archéologique du canton de Berne

Fig. 7–9: A. Schneider, Site et musée romains d'Avenches

Fig. 10: Site et musée romains d'Avenches

Fig. 11: Source de carte: Swisstopo et Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse

Dr. Suzanne Frey-Kupper

Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS)

et Site et musée romains d'Avenches

6, av. Jomini

Case postale 237

CH-1580 Avenches

Dr. Michael Nick

Inventaire des trouvailles monétaires suisses (ITMS)

30, Aarberggasse

Case postale 6855

CH-3001 Berne